

Quelques conséquences économiques et sociales de l'évolution démographique en Algérie

Dr. HAFAD Tahar

Laboratoire des Etudes Economiques

Maghrébines. Université de Batna.

Résumé:

Cette étude a pour objet l'analyse des principales conséquences économiques et sociales des tendances démographiques en Algérie. Les changements démographiques qui s'opèrent actuellement et à l'avenir montrent une modification de la structure par âge de la population algérienne entraînant, avec la baisse continue de la fécondité et de la mortalité, une diminution de la proportion des jeunes, une augmentation des effectifs des adultes ainsi que celui des personnes âgées.

Les problèmes qui se posent et se poseront davantage à l'avenir restent le problème du chômage qui pourrait s'accroître avec l'arrivée des générations de plus en plus nombreuses sur le marché du travail ainsi que le financement de la caisse de retraite qui éprouve déjà des difficultés financières avec l'accroissement du nombre de retraités lié au processus continu du vieillissement démographique. Des changements fondamentaux s'imposent dans ces domaines et un taux de croissance économique fort élevé (8 à 10 pour cent) est nécessaire pour remédier à l'évolution de cette situation.

ملخص:

في هذه الورقة نتحدث عن أهم الانعكاسات الاجتماعية والاقتصادية الناتجة عن تطور السكان في الجزائر إذ يلاحظ أن هناك تغير حدث في الهيكل السكاني نتيجة الانخفاض المحسوس في الولادات الذي أدى بدوره إلى تغير فيوزن الفئات العمرية أد يلاحظ اتجاه عام تناقصي لفئة الشباب ومتزايد بالنسبة للكهول والشيوخ. تتمثل الانعكاسات الاجتماعية والاقتصادية أساسا في مشكل البطالة وتوفير مناصب الشغل لأجيال قادمة أكثر فأكثر عددا وإيجاد حلول للأزمة المالية التي يعانيها الصندوق المعاشات نتيجة الارتفاع المستمر في عدد المتقاعدين. ولتقادي تأزم الأوضاع لاحقا يستلزم الأمر إدخال إصلاحات اقتصادية ومؤسسية عميقة تسمح برفع معدل النمو الاقتصادي وبالتالي تحسين مستوى التشغيل وموارد مؤسسات التأمين الاجتماعي.

INTRODUCTION :

L'Algérie se caractérisait, au lendemain de l'indépendance, par un taux d'accroissement démographique fort élevé (3.3%). Après une politique d'encouragement des naissances, l'Algérie change de position au début des années 80 et considère que la forte croissance démographique est un facteur de sous-développement. Pour la première fois, le plan quinquennal (1980-1984)

traite de la question démographique affichant volontairement la nécessité de maîtriser la croissance démographique pour un meilleur équilibre entre population et développement. Tout un programme de maîtrise de la croissance démographique fut alors adopté et mis en œuvre pour atteindre cet objectif. Qu'en est-il aujourd'hui ?

La situation démographique se caractérise aujourd'hui par des changements importants. Le processus de la forte croissance démographique est achevé. La natalité baisse et l'accroissement de la population se ralentit (1.5% en 2001). La question qui se pose ici est de savoir quelles sont les principales conséquences économiques et sociales des tendances d'évolution démographique observées ?

TENDANCES D'EVOLUTION :

La population algérienne a connu une croissance constante passant de 12 millions d'habitants en 1962 à 18 millions en 1978 et 31.0 millions en 2001 pour atteindre 40 millions en 2040. Le taux d'accroissement naturel qui était plus de 3% au lendemain de l'indépendance n'est plus que 1.4% actuellement.

LA MORTALITE :

Après des années de forte mortalité et de natalité, la mortalité générale recule grâce aux progrès de la médecine et de l'amélioration de la situation économique et sociale. On observe tout de même un ralentissement de la baisse de la mortalité générale ces dernières années. L'espérance de vie à la naissance est en constante augmentation passant de 47 ans en 1962 à 54 ans en 1970 pour atteindre 69 ans en 2001. elle serait de 73 ans en 2010 et 75 ans en 2020

Tableau n° 1 Projection démographique Algérie 2005 – 2020

INDICATEURS	2005	2010	2020
Taux de natalité	19.9	18.0	16.0
Taux de mortalité	4.2	4.1	4.6
Taux d'accroissement naturel((%)	1.5	1.39	1.2
ISF (enfants par femme)	2.29	2.22	2.1
Population totale	33.8	39.4	42.2

SOURCE :CNES ,1996

NATALITE-FECONDITE.

Le nombre annuel des naissances qui était l'ordre de 800.000 à 900.000 dans les années 70 connaît depuis la fin des années 80 une tendance à la baisse continue (775.000 en 7990 et 600.000 en 2001). Le taux de brut de natalité suit la même évolution descendante passant de 31% en 1990 à 19.9 % en 2001.

L'indice synthétique de fécondité passe de 8 enfants par femme en 1970 à 6

enfants en 1985 et à 2.5 enfants en 2000 pour atteindre 2.1 enfants par femme en 2020. A ce stade des changements démographique (baisse de la mortalité suivie d'une baisse accélérée de la fécondité) on peut considérer que l'Algérie vient d'entamer la dernière phase de transition démographique. L'Algérie poursuit progressivement sa transition démographique vers la stabilisation en 2020 atteignant une fécondité plus proche du seuil de remplacement des générations (2,1 enfants par femme).

MODIFICATION DE LA STRUCTURE PAR AGE :

L'évolution de la structure par âge montre que le groupe d'âge (0-19 ans) qui représentait 55% de la population en 1987 n'est plus que de 47% en 2000 et atteindra 35% en 2020. Le groupe d'âge (0-4 ans) est passé de 17% en 1987 à 11% en 1998 et atteindra 7% seulement en 2020. La tranche d'âge(20-60 ans)estimée à 36% en 1966 est passé à 45% en 1998 et atteindra 56% en 2020 avec l'arrivé des générations de plus en plus nombreuses à l'âge adulte. L'évolution démographique met en évidence également la tendance à l'augmentation continue de l'importance relative du groupe des vieux (5.7% en 1987, 6.5% en 1998, 9.39% en 2020 et 22% en 2050) en même tempsque diminue l'importance relative du groupe des jeunes. Le problème démo-économique se posera donc, à l'avenir, en termes nouveaux avec la baisse de la natalité et la modification de la structure par âge de la population.

Si la baisse de la natalité permet d'alléger quelque peu le poids des jeunes notamment sur l'éducation, elle gonfle l'effectif des adultes et se répercute sur le vieillissement de la population. Au rythme actuel de l'accroissement de la population active (3.5% en moyenne par an), le problème majeur reste toujours la situation dramatique de l'emploi. Les répercussions économiques et sociales de l'inéluctable vieillissement de la population seront de plus en plus importantes. Les charges pèseront de plus en plus lourds pour la sécurité sociale et le système de retraite qui éprouve déjà des difficultés financières importantes.

Tableau n° 2 Evolution et perspectives de la structure par âge de la population algérienne 1966-2020.

Années Age	1966	1977	1987	1998	2000	2005	2010	2020
0-19	57.37	58.24	55.02	48.27	47.0	44.0	40.0	34.9
20-59	35.94	35.96	39.23	45.14	46.0	48.0	51.0	55.8
60 et +	6.70	5.80	5.74	6.59	7.0	8.0	9.0	9.3

Source : RGPH 66 ,RGPH 77,RGPH87,RGPH98.ONS 1999.

Rapport annuel sur la santé des Algériennes et des Algériens,MSPRH 2003

LA POPULATION ACTIVE :

Parmi les implications socio-économiques de l'évolution démographique est bien sûr la pression exercée sur le marché de l'emploi. La population active augmente, avec un rythme d'accroissement annuel moyen de 3.5%, beaucoup plus que la population totale du fait de l'arrivée des générations de plus en plus nombreuses. Ce rythme d'accroissement devrait diminuer à 2.7 en 2010. La pression sur le marché du travail s'accroîtra avec 280.000 nouvelles demandes d'emploi par an. Et l'économie n'est pas en mesure de créer de nouveaux postes d'emploi au rythme actuel de l'accroissement de la population active. Ce qui donne un taux de chômage fort élevé (30% en 2001) touchant près d'un tiers de la population active. Ce taux de chômage est appelé à augmenter encore pour atteindre 35% à l'horizon 2010.

Tableau n°3 : Population active et chômage en Algérie, 1993-2001 (en milliers)

Année	1993	1994	1995	1996	1997	2001
Indicateurs						
Population active	6.561	6.814	7.446	7.840	8.069	9073
Chômage	1.519	1.660	2.010	2.186	2.359	2477
Taux de chômage (%)	23.25	24.36	26.99	27.99	29.2	27,3

Source : Office national des statistiques : séries des données statistiques.1999

CNES 2002.

A noter également que l'application du programme d'ajustement structurel a eu pour conséquence la perte de 500.000 emplois environ sur la période 1994-2001. Ce qui vient gonfler le rang des chômeurs. Le processus de restructuration des entreprises économiques est en cours et l'on peut s'attendre encore à d'autres pertes d'emploi. Faute de création de postes d'emploi par le secteur formel, l'emploi informel prend de l'ampleur pour atteindre un niveau de plus en plus élevé. Il est estimé à 1550.000 personnes en 2001.

Ceci dit, le taux global d'activité dépendra également de la participation des femmes qui représentent 50% de la population adulte. Pour l'instant, le taux d'activité féminine reste faible (15%) et l'on ne sait pas exactement s'il va augmenter et à quel rythme. L'évolution de l'activité féminine dépendra elle aussi d'autres facteurs (instruction, fécondité, nombre d'enfants.....). Au total si la tendance actuelle se poursuit, la population active serait de plus en plus importante et le chômage aussi.

LE SYSTEME DE RETRAITE :

L'équilibre financier du système de retraite est généralement présenté comme l'un des domaines particulièrement sensibles aux évolutions démographiques. Le rapport actifs/ inactifs est un élément important de la charge des retraités. Alors qu'en 1988, on comptait 8 travailleurs qui cotisaient pour un retraité, aujourd'hui, ce rapport n'est plus que de 2.5 pour un retraité. Différents facteurs entrent en jeu. Avec le vieillissement progressif de la population, le nombre des retraités ne cesse d'augmenter et le rapport actifs/inactifs ne cesse lui aussi de se dégrader. Non seulement la population des retraités continue d'augmenter (451.000 en 1986, 1.032.000 en 1998 et 2.500.000 en 2020) mais la population active occupée, devant alimenter la caisse de retraite, est en régression. Sur la période 1985-2000, le taux de prélèvement par salarié pour couvrir les dépenses d'assurance vieillesse a plus que doublé (7% en 1985 et 16% en 2000). Ce doublement est imputable au vieillissement de la population, au licenciement de 500.000 travailleurs depuis l'application du programme d'ajustement structurel en 1994 ainsi qu'à la revalorisation relative des pensions. Ce doublement de la cotisation ainsi que la contribution de l'Etat n'ont pas permis, pour autant, au système de retraite de retrouver sa stabilité et son équilibre et reste, pour l'instant déficitaire. A cela s'ajoutent d'autres facteurs notamment les facilités du départ en retraite avant l'âge légal de quelques 60.000 personnes et qui ont coûté à la caisse de retraite 50 milliards de DA entre 1997 et 2001. On estime également à 1.5 millions de travailleurs dans le secteur informel qui ne cotisent pas.

L'inéluctable vieillissement de la population risque d'aggraver la situation à l'avenir avec l'augmentation continue du nombre des retraités si l'on ne renoue pas si vite avec une croissance économique forte et durable. Les projections faites montrent en effet que la proportion des vieux passe de 6.2% en 2000 à 9.2% en 2020 pour atteindre 22% en 2050. Si la charge a tendance à diminuer quelque peu pour les jeunes, c'est à dire la population scolaire, suite à la baisse de la fécondité, elle reste, pour l'instant, beaucoup plus importante en comparaison avec celle des retraités. Néanmoins, l'évolution de la population âgée, impliquera d'autres problèmes ayant lien avec la santé telles que les infrastructures sanitaires pour la prise en charge des maladies dégénératives, (maisons de repos, centres de santé pour vieillards.....) pour lesquels l'Algérie n'est pas encore préparée.

Si la croissance économique tarde encore à venir et si la population active occupée et en régression ou se stabilise à son niveau actuel, comment pourrait-on assurer les retraites d'aujourd'hui et de demain. On parle déjà du système de retraite par capitalisation comme solution à la crise du système actuel de

retraite. Mais l'on est qu'au stade des discussions et trouve déjà une forte résistance de la part des travailleurs.

CONCLUSION :

L'évolution démographique en Algérie montre d'importants changements qui se sont opérés au niveau de la structure par âge avec notamment une réduction du groupe des jeunes, un gonflement de celui des adultes et une augmentation constante de la population âgée annonçant l'inévitable vieillissement de la population. D'ici 40ans, la structure par âge de la population algérienne ressemblera à celle des pays développés. D'importantes répercussions économiques et sociales sont attendues notamment pour la population active et le problème du chômage avec l'arrivée des générations de plus en plus nombreuses sur le marché du travail. L'augmentation de la proportion des vieux pose déjà le problème des pensions avec un système de retraite qui éprouve des difficultés financières énormes. Le système de retraite par capitalisation pourrait apporter une solution. La charge des inactifs jeunes demeure pour l'instant plus importante que celle des inactifs retraités. Dans tous les cas, une croissance économique forte et durable (entraînant une augmentation des taux d'activité et la réduction du chômage) est la seule en mesure d'y remédier aux problèmes ainsi posés.

BIBLIOGRAPHIE :

CENEAP : Eléments de réflexion sur la politique de population en Algérie, Revue du CENEAP n° 14, Alger 1999

Conseil National de la planification : Perspectives algériennes 2005, 1993

Conseil National Economique et social : Etude sur la politique nationale en matière de politique 1996.

Rapport National sur le développement humain,2002.

Ministère de la santé et de la population : Politique nationale de population.- L'horizon 2010, Alger 2001.

Rapport annuel sur la santé des Algériens 2001,2002,2003

Office National des statistiques : Annuaire Statistique de l'Algérie et Données Statistiques de l'Algérie 1999.